

Quelques artistes

engagés

contemporains

*présentés par les élèves
de troisième 2*

Collectif Boa Mistura

Présenté par Margaux et Angélique

Boa Mistura est un collectif d'artistes urbains espagnols. Ils ont pris la décision de travailler ensemble dans les favelas de Sao Paulo en 2012.



Ce sont des personnes d'un quartier qui peignent sur les murs de Sao Paulo au Brésil, ils peignent en couleurs flashy et ils écrivent des mots en blanc comme « beleza » ,« amor » ou « firmeza ».
Il faut se mettre à un endroit précis pour pouvoir bien lire le mot.



Le collectif est venu à Paris pour participer à l'évènement « Nuit Blanche ». Ils ont pris les grandes colonnes en acier et de pierre, et ils ont écrit le mot RÉALITÉ en utilisant la technique de l'anamorphose et en jouant avec le sens du mot.



KURAR

Présenté par Axel, Lucas, victor

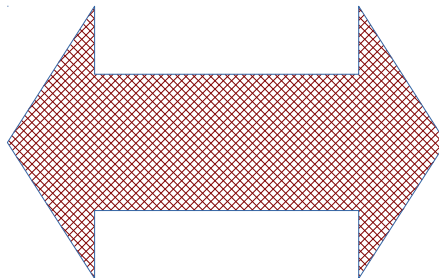


Un street artist engagé...

Kurar est un street artist autodidacte français qui vit entre Clermont-Ferrand et Paris. Il fait ses débuts dans les années 2000 à l'âge de 17 ans. L'idée de tagger lui est venue lors d'un banal trajet en train, entre Clermont-Ferrand et Paris alors qu'il regarde avec attention les tags et les fresques qui défilent par la fenêtre.



... dans ses œuvres se trouvent des enfants qui font des actes d'adultes (les tours jumelles dangerous game ; un elementary evolution)



BLU, l'artiste urbain

Présenté par Mélissa et Angèle

Blu est un peintre Italien exprimant ses idées et son ressenti en rapport avec les événements qui marquent l'histoire de la planète.

Il s'exprime à travers de magnifiques peintures murales. Il est un artiste issu du street art devenu célèbre après la diffusion de sa vidéo « Muto » qui veut dire « Muet ».

Muto a été récompensé par le Grand prix 2009 du Festival de Clermont-Ferrand. Vous pouvez voir ce film en activant le lien suivant:

<http://www.blog.stripart.com/art-urbain/blu-street-artiste-italien/>

Il utilise son talent et ses dessins pour dénoncer en particulier la violence, le capitalisme, la manipulation des esprits, comme dans la fresque ci-dessous:



Sources :

http://mel.vadeker.net/arts/street_art/blu_street_art.html

<http://dailygeekshow.com/2013/08/27/blu-lartiste-urbain-qui-metamorphose-les-facades-dimmeubles-avec-ses-peintures-engagees/>

<http://www.blog.stripart.com/art-urbain/blu-street-artiste-italien/>

JR artiste

Présenté par Amélie, Gabriel et alexis



Jean René = JR

Naissance 22 février 1983 (31 ans)

Nationalité Français

Profession : Artiste contemporain

Il est d'origine tunisienne

Une phrase de JR dans laquelle il explique son travail:

« Au départ, ce que je faisais – graffer, coller – était illégal, c'est pourquoi je portais une capuche et des lunettes noires, pour ne pas être identifiable. Puis c'est devenu pratique à mesure que ma notoriété augmentait. Il me suffit d'enlever mon chapeau et mes lunettes pour continuer à faire des projets en toute liberté. Les seuls moments où je suis en contact direct avec le public, c'est sur mon compte Instagram ou lorsque je colle. De toute façon, je n'aime pas les bains de foule ! »

*JR a mené un grand projet dans une favela de Rio de Janeiro:
« Women are heroes »*

JR a voulu rendre hommage à celles qui occupent un rôle essentiel dans les sociétés, les femmes, qui sont souvent les cibles de conflits, victimes de guerre, de crimes, de viols ou de fanatismes politiques et religieux. Il présente ces femmes qui côtoient parfois la mort, qui passent du rire aux larmes, des femmes généreuses qui n'ont rien et qui le partagent, qui portent un passé douloureux et l'envie de construire un avenir heureux. En cherchant ce qui est commun dans leur regard, JR tente de se rapprocher de ce qui est universel : l'humain.



http://fr.wikipedia.org/wiki/JR_%28artiste%29

<http://www.jr-art.net/fr/projets/women-are-heroes-brazil>

JR (Jean rené) un artiste hors du commun

Présenté par Mathéo et Nathan



JR, né à Paris le 22 février 1983, est un artiste de rue français d'origine tunisienne. Photographe français JR expose ses photographies en noir et blanc dans les rues du monde entier. A travers elles, il mêle l'art et l'action, et traite la limite, la liberté et la justice. Après avoir trouvé un appareil photo dans le métro parisien à 17 ans, il explore l'art urbain européen et commence à travailler sur les limites verticales, en observant des gens et des tranches de vie dans les sous-sols et sur les toits de la capitale.



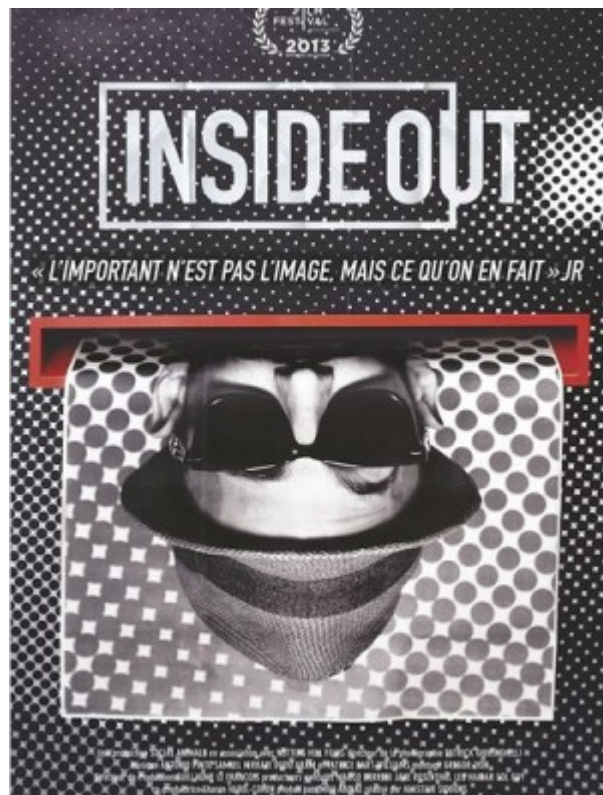
JR affiche ses photographies sur les immeubles des banlieues parisiennes, sur les murs du Moyen-Orient, dans les favelas au Brésil. Le photographe s'intéresse aux gens qui vivent avec le strict minimum, ceux que l'on ne remarque pas, et désire les faire participer à ses créations. Il s'efface au profit des gens qu'il expose en grand format. Son art est en réalité de l'affichage sauvage de portraits, comme il l'a fait pour « Women Are Heroes » à Rio, dans des bidonvilles au Kenya, ou encore sur les quais de l'île Saint-Louis.



Le film documentaire tourné pendant 3 ans, témoigne des tristes conditions de vie des femmes, avec puissance et amour. Des vieilles dames deviennent mannequins pour un jour, des enfants se transforment en artistes pour une semaine. JR explique : « Il s'agit de revaloriser la personne. On fabrique une œuvre ensemble. » Le spectateur voyage et découvre comment JR, devenu simple imprimeur d'affiches, permet aux personnes du monde entier de recevoir gratuitement leurs portraits puis de les coller pour soutenir une idée, un projet, une action et de partager cette expérience.

Ce film documentaire témoigne de la prise de possession de murs en apparence interdits d'accès, par des personnes testant les limites du possible.

En filmant ce processus, Alastair Siddons livre un témoignage sur la puissance de l'image, sur le rôle et l'influence que l'art peut jouer dans nos sociétés contemporaines.



El General

Présenté par Léa, Rama et Clarisse



El General est un rappeur tunisien né en 1990.
Son vrai nom est : Hamada Ben Amor.
Ce rappeur écrit principalement des chansons de rap à caractère politique. C'est un rappeur engagé.

Dans sa chanson « Rais Lebled » il dénonce la dureté de la vie en Tunisie. Ses paroles « Monsieur le président, ton peuple est en train de mourir (...) Un père ne fait pas de mal à ses enfants, c'est un de ceux-là qui te parle de sa douleur, nous vivons comme des chiens, la moitié des Tunisiens vit dans la crasse et se nourrit de bols de souffrance. » lui ont valu une arrestation par le régime dictatorial en 2010.

Il sort ensuite une autre chanson, « Tounes Bledna » (en français = Tunisie notre pays), à la suite de l'immolation du jeune vendeur ambulant Mohamed Bouazizi. C'est la chanson de trop pour la police qui débarque au domicile familial. El General passe trois jours en prison, trois jours d'interrogatoires, de « torture morale ».

El General

Présenté par Jafar et Akahia



El General est un rappeur tunisien né en 1990. Son vrai nom est: Hamada Ben Amor. Ce rappeur écrit principalement des chansons de rap à caractère politique où le thème de la corruption occupe une place importante.

Il a lui-même interprété une chanson en 2010 (Rais Lebled) qui lui a valu une arrestation par le régime dictatorial. Ses mots, repris jusqu'à la place Tahrir en Égypte, dénoncent la dureté de la vie : « Monsieur le président, ton peuple est en train de mourir (...) Un père ne fait pas de mal à ses enfants, c'est un de ceux-là qui te parle de sa douleur, nous vivons comme des chiens, la moitié des Tunisiens vit dans la crasse et se nourrit de bols de souffrance. »



BANKSY

Présenté par Clément



Banksy est un personnage mythique de la scène graffiti, il est identifié comme étant un troubadour des temps modernes. Illustre artiste revendicateur, aucun fait social ne sait lui résister tant il est incisif et décoiffant dans son art. Banksy possède aujourd'hui sa place parmi les grands de ce monde par ses innombrables actes répréhensibles mais ô combien subversifs.



L'artiste a enfreint la loi à plusieurs reprises, en se glissant dans les plus grands musées dans le but d'y afficher lui-même ses oeuvres.

Ainsi, il réussit à afficher sa version de la Joconde avec un visage smiley, une peinture sur pierre représentant un homme préhistorique qui pousse un chariot d'épicerie ou sa version de la soupe aux tomates peinte préalablement par Warhol .

Pastels et toiles peintes à l'huile sont aussi souvent utilisés comme techniques dans le « street art ». La différence avec ces derniers réside dans le fait que la toile doit être, par exemple, exposée dans un lieu public, sans nécessairement avoir obtenu d'autorisation au préalable et réalisée de la façon la plus subversive possible.



Dans un tout autre ordre d'idée, on peut dire que les réalisations de Andy Warhol ont su influencer bien différemment l'art de Banksy. En 2006, ce dernier vendit une oeuvre pour une rondelette somme bien au-delà de l'estimation primaire. Le sujet de cette peinture était le top modèle Kate Moss, peinte à la manière de la célèbre toile de Marilyn Monroe, faite par Warhol quelques dizaines d'années auparavant.

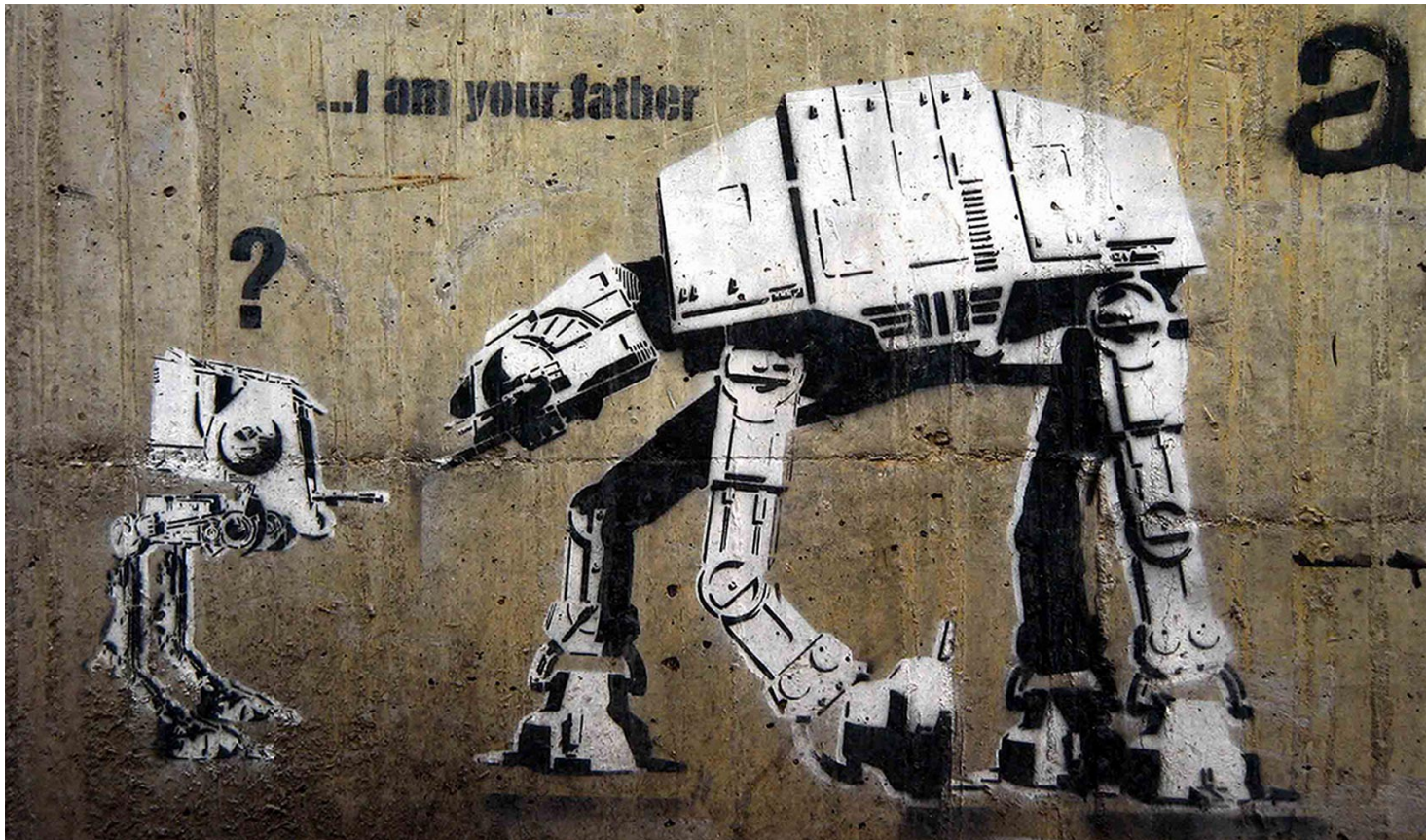


<http://www.banksy-art.com/oeuvres-art.html>

Banksy

Présenté par Daisy et Samuel

Banksy est un graffeur londonien, c'est un personnage provocateur qui fait du street art. Il utilise des pochoirs pour faire des graffitis depuis l'an 2000.



Banksy veut faire réfléchir la population. Son message est généralement antimilitariste, anticapitaliste, antisystème.



<http://www.banksy-art.com/paradoxe.html>

http://www.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fwww.streetartutopia.com%2Fwp-content%2Fuploads%2F2011%2F01%2F2508695615_7361d11105_o.jpg&imgrefurl=http%3A%2F%2Fwww.streetartutopia.com%2F%3Fp%3D720&h=768&w=1024&tbnid=iAt3pUECZHPb3M%3A&zoom=1&q=banksy&docid=hi0hd8vhZtELaM&ei=iITUVlerA8HcasedgBA&tbm=isch&iact=rc&uact=3&dur=305&page=1&start=0&ndsp=13&ved=0CC8QrQMwBQ

<http://www.google.fr/imgres?imgurl=http%3A%2F%2Fwww.stencilrevolution.com%2Fphotopost%2F2012%2F09%2FGirl-with-a-Balloon-by-Banksy.jpg&imgrefurl=http%3A%2F%2Fwww.stencilrevolution.com%2Fbanksy-ar>

Will Ferreira

Présenté par quentin



William Ruberti Alexandre Ferreira, plus connu sous le nom de Will Ferreira est un « street artist » brésilien d'une trentaine d'années, né à Sao Paolo.

Autodidacte et polyvalent, Ferreira peint sur toile, sculpte et pratique le « street art » depuis l'adolescence. C'est à l'âge de 15 ans. Après une longue hospitalisation que Ferreira développe son coup de crayon. Il s'exerce sur du papier avant de s'attaquer à d'autres formes artistiques.

Will Ferreira s'inspire de ses propres expériences et de son vécu mais avoue tout de même un faible pour les œuvres en noir et blanc.



Son travail est plutôt sombre et pose ouvertement la question du progrès et de la condition Humaine.

Ferreira se passionne pour l'évolution de l'Homme, son déclin et la dégradation de l'environnement

Son travail à la peinture inclut des coupures de journaux, des pochoirs et des enchevêtrements. Ses sculptures sont quant à elles réalisées en fil de fer, résine Epoxy, tissu, plastique et tous les matériaux qui lui tombent sous la main.



<http://www.blog.stripart.com/art-urbain/will-ferreira-street-art/>

travail réalisé

en 1 heure

en salle informatique